

La vaccination des élèves de plus de 12 ans, l'enjeu central de la...

7-10 minutes

Le MEN souhaiterait engager, à la rentrée scolaire, une campagne de vaccination destinée aux élèves des collèges et lycées avec l'appui d'équipes des ARS, tout en maintenant le dépistage dans le 1er degré, rapportent plusieurs organisations syndicales interrogées par AEF info, le 9 juillet 2021. Par ailleurs, le protocole sanitaire qu'élabore le MEN comportera plusieurs scénarii selon la situation épidémique. Dans un avis publié le 8 juillet, le Conseil scientifique suggère de faire de la vaccination des jeunes d'au moins 12 ans une priorité, en intensifiant le dépistage pour les plus jeunes.



Le MEN a présenté, le 8 juillet, ses premières orientations concernant la rentrée scolaire, en lien avec l'épidémie de covid-19. Unsplash - ©Tai's Captures

En amont d'un conseil de défense sanitaire, annoncé pour lundi prochain, le ministère de l'Éducation a organisé, le 8 juillet 2021, une réunion de préparation de la rentrée scolaire en lien avec la situation sanitaire.

Le protocole, que la rue de Grenelle devrait présenter d'ici la fin du mois selon les informations recueillies par AEF info le 9 juillet 2021 auprès de syndicats, prévoira plusieurs scénarii selon la situation épidémique. "C'est à la fin du mois d'août que nous pourrons établir le scénario retenu", annonce le Jean-Michel Blanquer aux personnels, dans un courrier en date du même jour.

Élaborés à partir des dispositifs et aménagements mis en œuvre

depuis septembre 2020, les différents cas envisagés comporteront des dispositions concernant le port du masque, la pratique de l'EPS, des règles en termes de fermeture de classe, etc.

Ces premiers éléments arrivent trop tardivement, regrette Sophie Vénétiay, secrétaire générale du Snes-FSU : "les établissements sont fermés, comment anticiper et organiser la rentrée", interroge-t-elle. Stéphane Crochet, secrétaire général du SE-Unsa, abonde : ces mesures "auraient pu être développées depuis plusieurs semaines" dans la mesure où elles s'inspirent de ce qui a été fait. Elles permettent cependant de "se projeter", ce qui répond à l'une des demandes de l'organisation. Il reste cependant prudent en attendant la version consolidée du protocole, issue du conseil de défense sanitaire.

Les indications du MEN vont toutefois "dans le bon sens", salue Laetitia Aresu, secrétaire nationale du Sgen-CFDT, car elles témoignent d'un effort d'"anticipation" du ministère.

S'il juge "plutôt utile de prévoir plusieurs scénarii clairs pour la rentrée", le président du Snalc Jean-Rémi Girard questionne l'application effective qui en sera faite, ce qui "ne s'était pas fait facilement l'année dernière". Autre élément à éclaircir : "savoir quand on passe de tel à tel scénario".

Les enjeux liés à la vaccination des élèves du secondaire

Le MEN a également indiqué la poursuite de la campagne de dépistage des élèves dans le 1er degré tandis que, dans le secondaire, il souhaite mettre en place une campagne vaccinale et faire des tests de manière plus ciblée. "Nous recommandons à tous les personnels ainsi qu'aux élèves de plus de 12 ans de se faire vacciner tout au long de l'été afin de renforcer les conditions d'une rentrée réussie", souligne le ministre dans un "message" aux personnels, envoyé le 9 juillet 2021.

Cette orientation du ministère fait suite à un bilan "très nuancé des autotests dans les lycées", rapporte le Snes-FSU. Pour l'organisation, il conviendrait toutefois d'analyser plus finement cet "échec", au regard notamment du "calendrier tardif" de déploiement, du "manque d'information" ... "Il ne faut pas abandonner cet outil indispensable pour casser les chaînes de contamination", estime Sophie Vénétiay.

La vaccination des élèves ne sera pas assurée par les infirmières scolaires mais des équipes extérieures des ARS, a assuré le MEN aux organisations syndicales. Cela générera malgré tout "d'autres questions d'organisation", relève la représentante du Snes-FSU. Un point sur lequel abonde Jean-Rémi Girard, à l'appui de sa réticence à voir une campagne organisée dans les établissements. S'il est

favorable à faciliter la vaccination, il relève par ailleurs un éventuel problème d'adhésion des familles pour que leur enfant se fasse vacciner dans son établissement. Un point sur lequel le rejoint Stéphane Crochet : le domaine médical appartient à la sphère familiale. Aussi, il espère que la vaccination aura "largement avancé" avant la rentrée.

Laeticia Aresu insiste sur la nécessité d'informer, non seulement les jeunes mais également leurs parents dont dépend le déroulement de la campagne.

Le ministère a également rappelé le financement, à la rentrée, de 1 500 postes en heures supplémentaires pour l'aide personnalisée ([lire sur AEF info](#)). Cela ne répond pas aux enjeux d'une année post-covid qui nécessite du "travail sur le long terme et stabilisé avec les élèves", estime Sophie Vénétitay. Pour la représentante du Sgen-CFDT, c'est également "insuffisant car ça n'est pas dédié aux apprentissages. Nous aurions préféré des créations de postes pour soutenir des actions continues", indique Laeticia Aresu.

Les 3 pistes de la rentrée du Conseil scientifique

Dans un [avis](#) publié le 8 juillet 2021, le Conseil scientifique expose 3 scénarii pour "un nouveau regard pour la rentrée de septembre" dans les écoles et établissements scolaires :

- le premier d'entre eux consiste à "ne rien faire et aborder la rentrée avec le même niveau de test", ce qui est "très insuffisant pour avoir un quelconque impact"
- le deuxième tend à "mettre en place dès début septembre, une stratégie de dépistage, optimisée et généralisée dans les collèges et les lycées". Bien que recommandée au printemps ([lire sur AEF info](#)), cette option paraît désormais "peu réaliste" eu égard aux réticences observées sur le terrain ([lire sur AEF info](#))
- le troisième fait de la vaccination des adolescents de plus de 12 ans une priorité, "y compris en milieu scolaire" et prévoit, pour les plus jeunes, d'"intensifier la politique de dépistage" par prélèvement salivaire "réalisé dans un contexte familial ou à l'école". Dans le cadre de cette hypothèse, "des équipes sanitaires dédiées" pourraient apporter "une aide extérieure" dès la rentrée, précise le Conseil scientifique.

Au-delà du contexte scolaire, le Conseil scientifique pointe "l'urgence et l'anticipation nécessaires pour limiter au maximum l'impact de cette 'quatrième vague'". Sa recommandation "majeure", à ce titre, est "l'accélération du programme vaccinal". Si la vaccination des adolescents "devrait progressivement augmenter durant l'été", il appelle à "l'accélérer dès maintenant" et à anticiper "une demande plus forte dans la deuxième quinzaine d'août juste

avant la rentrée scolaire".

Selon le gouvernement, environ 75 % des enseignants ont eu une primo-vaccination ([lire sur AEF info](#)) et environ 15 % des 12-17 ans.

Les effets de la vaccination selon des modèles scientifiques

"La vaccination des adolescents pourrait contribuer de façon importante au contrôle de l'épidémie", selon le modèle de l'Institut Pasteur auquel se réfère le Conseil scientifique dans l'hypothèse d'un rebond épidémique à l'automne, lié notamment au variant Delta.

Si la couverture vaccinale est "faible", alors les élèves pourraient vivre leur scolarité avec des "protocoles sanitaires plus stricts que ceux appliqués aux adultes vaccinés, ce qui n'irait pas sans soulever des enjeux sociaux et éthiques", relève le Conseil.

D'autres modèles mathématiques, développés par une équipe de l'Inserm, s'attachent à déterminer "les protocoles sanitaires les plus efficaces pour contrôler l'épidémie [...] en milieu scolaire tout en minimisant le nombre de jours de classe manqués". Il en ressort des résultats différents selon 2 scénarii : avec vaccination chez les enseignants uniquement ; avec vaccination des enseignants et des adolescents.